02/2/2011

LE MERCREDI 2 FÉVRIER 2011

Le Front

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
ANSELME-CHIASSON
18 AVE ANTONINE-MAILLET
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON N.-B. E1A 3E9

UNE MANIFESTATION HORS DE L'ORDINAIRE

DU FOLK-TRASH SUR LE CAMPUS

VOX-POP
CONCILIATION TRAVAIL-ÉTUDES À L'UNIVERSITÉ

NOUVEAUTÉ
UNE TOUTE NOUVELLE CHRONIQUE SEXE !

GALERIE D'ART LOUISE ET REUBEN-COHEN
GWENAËL BÉLANGER ET SES IMAGES CASSÉES

HOCKEY MASCULIN
LES AIGLES BLEUS AU 6E RANG

ACTUALITÉ

De la diversité culturelle sur le campus

Justine **Salam**

L'AEIUM (Association des Étudiants Internationaux de l'Université de Moncton) en collaboration avec le Bureau des relations internationales organisent pour la toute première fois la compétition inter-facultés des salons. Celle-ci consiste à décorer et animer le salon, ou une pièce collective de chaque faculté participante, selon les couleurs d'un continent spécifique représenté à l'Université.

« Cette compétition est une manière pour tous les étudiants, canadiens comme internationaux, de faire découvrir aux autres les décorations, activités et plats typiques de leur continent », explique Irmine Gnidehou, vice-présidente aux activités socioculturelles à L'AEIUM. En effet, les principaux objectifs de cette compétition sont de montrer l'implication des facultés dans la nouvelle option d'intégration et d'ouverture internationale, ainsi que de développer l'esprit créatif des étudiants pour rendre leur salon lucratif et diversifié. Les facultés devront donc rivaliser d'imagination, non seulement pour décorer leur salon, mais également animer et cuisiner des mets originaires du continent assigné. Une dégustation liée à chaque continent est donc ouverte à tous les étudiants du campus entre le lundi 7 février et le jeudi 10 février.

Le Conseil Étudiant de chaque faculté devra réunir des bénévoles qui animeront la pièce décorée. Les critères de compétition sont les suivants : qualité de la décoration, imagination et créativité; activités interactives avec les étudiants; capacité à représenter leur continent. « Il faut que dès notre entrée dans le salon, on se sente transporté dans l'univers du continent, et ce, à tous les niveaux! » explique Mlle Gnidehou.

Seule la journée du dimanche 6 février est accordée aux étudiants pour parer leur salon. Par la suite, un jury composé d'un membre de la FÉÉCUM, d'un membre du Bureau des relations internationales et d'un décorateur d'Unico Décor (société chargée de la décoration à la Soirée Internationale 2011) devra choisir une faculté gagnante. Les trois juges auront entre le lundi 7 février et le jeudi 10 février pour apprécier les efforts des facultés. Les résultats de la compétition seront annoncés lors de la Soirée Internationale 2011, qui aura lieu au CEPS de l'Université de Moncton, le 12 février 2011.

Les facultés participantes sont : Administration (Asie), Arts (Afrique), Droit (Europe), Génie (Amérique du Nord) et Sciences sociales (Amérique du Sud). La récompense accordée à la faculté gagnante sera un trophée d'implication et les autres facultés seront remerciées par des plaques de gratitude. Toute participation à la compétition sera très appréciée. Pour tous renseignements supplémentaires, veuillez communiquer par courriel avec Irmine Paulette Gnidehou à : eig9007@umoncton.ca .

Vox-Pop

Jenny **Pinet**

Travaillez-vous pendant vos études à l'université ?

Mélissa Boucher, **éducation**

« Je ne travaille pas parce que je n'ai pas le temps. L'université me tient assez occupée comme ça. Si quelqu'un m'offrait un emploi intéressant, j'y réfléchirais, mais je ne cherche pas de travail pour le moment. »

Alexis Gregory, **administration**

« Oui, je travaille. Cela aide à payer mes études et mon loyer. Je fais un minimum de 15 h par semaine. Si tu es bien organisé, ça va bien! Je n'ai pas de difficulté à concilier mon emploi et mes études. »

Jean-Luc Thériault, **information-communication**

« Cette année, je ne travaille pas. L'année dernière, j'avais un emploi et souvent je devais travailler tard le soir. C'était quand même assez exigeant et c'est pourquoi j'ai préféré ne pas avoir un emploi cette année. Je préfère me concentrer sur mes études. »

Joëlle-Andrée Duguay, **kinésiologie**

« Oui, je me suis trouvé un emploi en décembre où je travaille de 10 à 15 h par semaine. C'est sûr qu'un tel emploi me laisse moins de temps pour faire mes devoirs, pour participer à des activités parascolaires ou pour faire du bénévolat. Je dois donc être très organisée dans mon emploi du temps. Travailler en même temps d'être à l'université, ça a toutefois des avantages comme un revenu qui aide à payer mes frais de scolarité. »

Apprenti FÉÉCUM Des divergences coûteuses pour l'équipe or

C'est dans la discorde que s'est déroulée la troisième mise à pied de l'apprenti FÉÉCUM.

Les bleus, équipe gagnante de l'épreuve de relations publiques, se sont vus remettre l'immunité pour la première fois de la compétition. L'équipe d'Alexandre, Catherine et Rémi a su se montrer convaincante lors d'une conférence de presse simulée annonçant l'intention de la FÉÉCUM de faire l'acquisition d'un immeuble résidentiel.

Un manque de communication ainsi qu'une collaboration moindre au sein de l'équipe Or ont été fatals pour ses membres. Les juges ont estimé que pendant leur épreuve de la semaine dernière, soit d'annoncer la poursuite judiciaire de la FÉÉCUM envers l'université, l'équipe aurait pu atteindre à la réputation de l'association étudiante si cette mise en situation était réelle.

Au final, ce sont Stéphanie et Mathieu, jugés comme étant ceux ayant causé le plus de tort à leur équipe, qui ont été éliminés par les panellistes.

Désormais, les épreuves seront individuelles. Durant la semaine, les participants restants (Catherine, Alexandre, Stéphane et Rémi) devront faire une campagne de sensibilisation dans une faculté tirée au sort. Après sondage auprès de la population visée, les deux participants avec le meilleur score passeront en finale.

Un avenir inquiétant

Anthony **Doiron**

Ils étaient plus d'une quarantaine à manifester sous un soleil hivernal près de l'aréna Louis-J.-Robichaud ce mercredi 26 janvier dernier à Moncton. Étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton, ainsi que quelques professeurs sympathiques à leur cause se sont rassemblés dans cette classe de fortune extérieure aménagée de pupitres d'école et d'un tableau sur roues; blanc sur vert, on pouvait y lire les devoirs assignés au gouvernement Alward :

a) Financement de l'éducation poste secondaire : _____?

b) Programme de prêts et bourses : _____?

1. Augmenter le financement de l'université

2. Augmenter l'accessibilité aux prêts et bourses

Ghislain Leblanc, président de la Fédération des étudiantes et étudiants du Centre universitaire de Moncton (FÉÉCUM), explique que l'idée derrière cette manifestation peu orthodoxe est d'envoyer un message clair au gouvernement Alward : de ne pas encore une fois réduire le financement accordé aux universités du Nouveau-Brunswick.

« Il y a une incertitude face à l'avenir du financement universitaire. C'est ça qui nous pousse aujourd'hui à manifester. Il faut financer nos universités, pis pas juste l'Université de Moncton et les autres universités du Nouveau-Brunswick, mais toutes les autres universités au Canada parce que le développement économique, ça se passe par l'éducation, et surtout l'éducation postsecondaire. Donc nous, aujourd'hui, c'est un geste symbolique qu'on fait afin de lancer un message au gouvernement et de lui demander : si qu'il continue de couper notre budget de plus en plus chaque année, dans quarante ans d'asteure, qu'est-ce qui va rester? »

Le budget accordé aux universités pour la construction, la rénovation et l'entretien des infrastructures universitaires s'est vu réduit de moitié en 2011, soit de 13 millions à 7.5 millions de dollars.

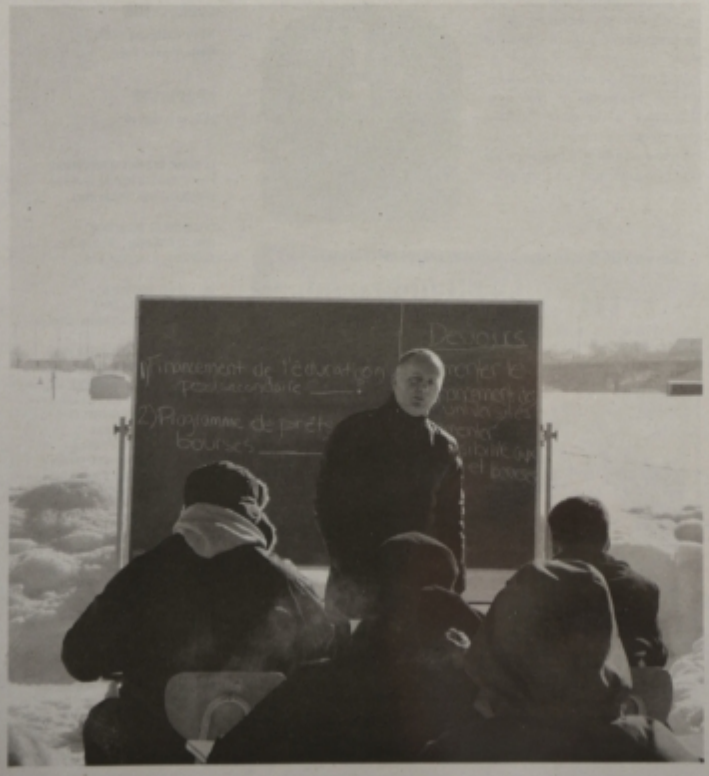
Bien que les compressions budgétaires soient nécessaires afin d'éviter une potentielle catastrophe économique au Nouveau-Brunswick, Roger Ouellette, professeur de sciences politiques à l'Université de Moncton, estime qu'il est irresponsable de la part du gouvernement de vouloir réduire davantage l'investissement dans un secteur aussi crucialement lié à la croissance économique de la province.

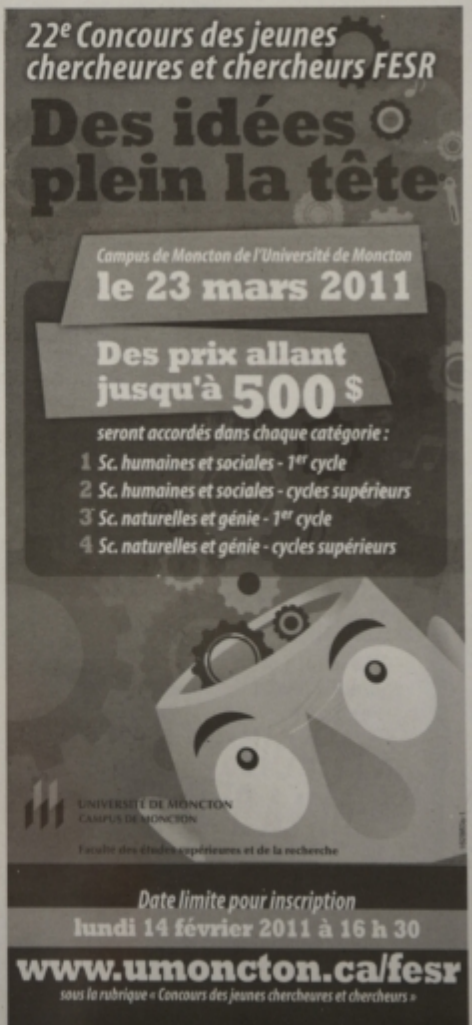
« La politique, c'est faire des choix et émettre des priorités. Est-ce que l'enseignement c'est une priorité? Ça, c'est la question qu'il faut poser non seulement au gouvernement Alward, mais aussi au gouvernement Harper. Il est grand temps que les gouvernements arrêtent de seulement penser aux élections et qu'ils pensent plus loin; où est-ce qu'on s'en va? Si on veut que le Nouveau-Brunswick puisse créer de la richesse et amener de l'argent par les taxes, par les impôts au gouvernement pour des programmes, il faut créer, il faut financer l'enseignement supérieur et les étudiants ».

Marie-Pier Haché, étudiante à l'université, était elle aussi présente sur les lieux de la manifestation afin de faire connaître ses inquiétudes face à la situation.

« En ayant un prêt étudiant qui est déjà assez mince, nous sommes presque pas capables de survivre, ou bien que nous en avons juste assez pour payer notre caution qui risque d'augmenter de beaucoup. Ma peur est que beaucoup d'étudiants lâchent les études, seulement parce que leur budget ne le leur permet pas. Pensez que nous sommes l'avenir et que nous sommes un investissement!»

La population étudiante continuera à se faire entendre en souhaitant que la ministre de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail, Martine Coulombe, sache s'abstenir de donner d'autres coups de ciseaux au financement universitaire.





ÉDITORIAL

Marc-André LeBlanc

ÉDITORIAL

Maman, c'est quoi des couilles?

La semaine dernière, les étudiants de l'Université de Moncton ont envoyé un message clair au gouvernement Alward. Ils ont tenu une classe extérieure, question de démontrer ce que pourrait devenir le sort de l'université avec les compressions dans les budgets d'infrastructures des institutions universitaires. De plus, les étudiants ont voulu s'opposer aux compressions d'un pour cent demandé par le ministre des Finances dans l'ensemble des ministères.

Les étudiants de l'Université de Moncton n'étaient pas les seuls la semaine dernière à s'opposer à ces compressions. Un non catégorique a été entendu de la part du président du conseil d'éducation du district 1, qui a affirmé que son district ne respecterait pas la demande du ministère de l'Éducation de couper une partie de leur budget. Selon lui, de telles compressions porteraient atteinte à la qualité d'enseignement que recevraient les élèves.

C'est ainsi que la population de la province commence à réaliser que le gouvernement tout juste porté au pouvoir a peur d'adresser la situation économique de la province de manière à respecter ses priorités tout en prenant en compte les réalités de la province. Les chiffres parlent d'eux-mêmes, alors que le mois dernier le gouvernement annonçait qu'il avait déjà réussi à couper 42 millions des 60 millions espérés par le ministre des Finances d'ici le 31 mars. À cette date, les compressions déjà effectuées se chiffraient à 1 393 000 $ au ministère des Transports, alors que le ministère de l'Éducation avait coupé 9 946 000 $ et celui qui gère le dossier du postsecondaire 3 193 000 $. Voilà l'effet d'une compression uniforme d'un pour cent. Les ministères les plus importants et qui ont ainsi les plus grands portefeuilles doivent couper des sommes importantes, alors que les plus petits ministères, souvent avec un rôle de second plan, effectuent des compressions qui en fin de compte sont moins considérables envers la dette de la province.

Malheureusement, comme le disait le professeur Roger Ouellette lors de la classe extérieure de la semaine dernière, les gouvernements sont souvent en poste pour quatre à huit ans et ils ne pensent donc qu'à se faire réélire et non à régler une fois pour toutes les problèmes de la province.

C'est exactement ce que fait le gouvernement en poste alors qu'il coupe de manière égale un peu partout. Ainsi, le gouvernement ne veut pas s'attirer d'ennemis au sein de la population alors que les compressions sont égales pour tous. Mais, ce n'est pas ainsi qu'on réglera les problèmes à long terme et qu'on pourra assurer un avenir prospère à la province. Il faut réaliser qu'avec les chiffres annoncés, 56,4 % des 43 millions de dollars économisés par les compressions proviennent du secteur de la santé et de l'éducation. Sans vouloir s'acharner sur le sort du ministère des Transports, ce dernier n'a participé qu'à 3,2 % des compressions totales engagées par la province. D'ailleurs, n'oublions pas que ces chiffres pourraient être doublés pour la prochaine année alors que le gouvernement prévoit des compressions de 2 % dans tous ses ministères.

Voilà ce qui se passe quand un gouvernement ne sait pas reconnaître ses priorités. Si le gouvernement Alward continue dans cette direction, l'avenir est loin d'être rose pour la province. En ce moment, le Nouveau-Brunswick a un gouvernement qui essaye de nous faire croire qu'une route vaut la même chose que l'éducation de ses citoyens.

Vous voulez participer au Front?

Venez nous voir!

Nos réunions ont lieu au deuxième étage du centre étudiant les lundi à 11h15

L'ÉQUIPE

PRÉSIDENT DES MAUI
Marc André LaPlante

VICE-PRÉSIDENTE LE FRONT
Carole-Anne Cormier

RÉDACTRICE EN CHEF
Caroline Morneau

RÉDACTRICE CULTURELLE
Myriam Vaudry

RÉDACTEUR SPORTIF
Normand D'Entremont

JOURNALISTES
Renée-Claude Poirier
Élise Anne LaPlante
Justine Salam
Marc-André LeBlanc
Suzanne LaPointe
Anthony Doiron
Aurélie Bolin

CORRECTION
Marie-Christine Collin
Marie-France Paré

GRAPHISTE
Ludger Beaulieu

LE FRONT EST UN HEBDOMADAIRE PUBLIÉ PAR LES MÉDIAS ACADIEN UNIVERSITAIRES INCORPORÉS.

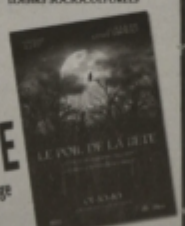
DIRECTION ET RÉDACTION :
CENTRE ÉTUDIANT, LOCAL B-202,
MONCTON (N.-B.) E1A 3A9

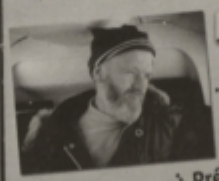
TÉL : (506) 863-2013
TÉLÉC : (506) 863-2016
COURRIEL : LEFRONT@UMONCTON.CA

L'IMPRESSION EST RÉALISÉE PAR ACADIE PRESSE, 476, BOUL. ST-PIERRE OUEST, CARAQUET, NB, E1W 1A3
TOUS LES TEXTES DOIVENT ÊTRE SOUMIS AU PLUS TARD LE DIMANCHE À 17H00 POUR LA PUBLICATION LA SEMAINE SUIVANTE. LES TEXTES DOIVENT ÊTRE REMIS PAR COURRIEL EN FORMAT MS-WORD À L'ADRESSE

LEFRONT@UMONCTON.CA

Le Front

FÉVRIER 2011
ciné campus
UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS
→ Le jeudi 3 et vendredi 4 février
→ à 20 h
LE POIL DE LA BÊTE
avec Guillaume Lemay-Thivierge

→ Étudiants : 5 $ / Autres : 7 $
→ Amphithéâtre du pavillon JACQUELINE-BOUCHARD
→ Campus de Moncton
→ Renseignements : 858-3738
→ Pour voir la bande-annonce sur CapTV : www.capacadie.com
Programmation du SLS : www.umoncton.ca/umcm-sls ou www.facebook.com/slsmoncton

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS
Les Rendez-vous de l'ONF en Acadie présentent

→ À la recherche de la baleine franche
(de Bill Mason (1974, 49 min)
→ Précédée de
Le Caribou des toundras
(Yves Chanette, 1972, 13 min)
→ Entrée gratuite
→ Amphithéâtre JACQUELINE-BOUCHARD
→ Campus de Moncton
→ Renseignement : 858-3738
→ Bande-annonce : www.onf.ca/rendez-vous

CHRONIQUE SEXE

Statuts facebook de la semaine

quand tu rencontre quequn qui ta deleter de facebook tu y parle tu pareil

tu sais qu'il a neigé beaucoup quand .... t'essayes de sortir dehors pis t'es SNOWED IN !!!!!!!

Une BMW c'est comme une poule de luxe : elle te ruine et te fait chier mais elle te donne des performances incroyables et relève ton standing quand tu te promènes dans la rue... Alors difficile de s'en séparer :p

Tu sais que ton PubCrawl est réussi quand des nom comme «Marcel» et «Clarence» se retrouve un peu partout sur ton t-shirt !!! POW !!

Pas impressed avec le Shoppers sur la Mountain. Fermé ! Le Vito's, le tattoo parlour ainsi que le Sex Shop étaient ouverts par contre.

Si Jeff Skinner (18 ans) avait été choisi en dernier, la LNH lui aurait peut-être donné un scooter en cadeau..

La sexualité

Un art en soi

Carole-Anne **Jacques**

Cindy **Ross**

La sexualité est l'un des fondements de la nature humaine et est une partie essentielle de la vie. Par contre, lorsqu'il s'agit de parler sexe, les hommes et les femmes semblent parler deux langages distincts. Le sujet peut sembler difficile à aborder avec son partenaire. Pourtant, une bonne communication améliore grandement la complicité et est la clé pour une relation stable et durable.

Si l'on n'écoutait que les hommes, les femmes n'aimeraient que les préliminaires, les relations pleines de tendresse et elles ne se masturberaient pas ou peu, tandis que les hommes préfèreraient le sexe, le vrai. Messieurs, en êtes-vous vraiment certains?

Cette nouvelle chronique se veut légère et simplement divertissante. Nous allons, tout au long de la session, aborder divers sujets reliés à la sexualité tels la masturbation, la pornographie, les jeux de couples, les nouvelles pratiques sexuelles, etc.

Mis à part les gens comme nous qui veulent en parler et qui font des recherches, minimes sont les gens qui vont examiner des informations concernant la sexualité. Ça vient de se terminer avec ton chum? Il y a au moins quatre « sex shops » ici à Moncton où tu peux te procurer un vibrateur turbo qui fonctionne dans l'eau, s'illumine la nuit (au cas où tu le perds) et qui entre dans les deux trous! Du choix, il y en a partout, pour tous les goûts et pour toutes les grandeurs. Tu n'as pas d'argent? Les mains et les doigts sont les ultimes armes pour tout être vivant voulant se donner plaisir. Gratuits et efficaces puisque vous contrôlez leur rythme, ils sont là en tout temps.

Notre job va donc être de divaguer d'un sujet à l'autre pour vous informer de tout et de rien à propos de la sexualité. Nos années d'études nous ont permis d'apprendre au sujet d'une grande quantité de choses, mais rares sont les profs qui osent aborder la question de la sexualité dans notre société, à l'exception du cours d'introduction à la psychosexualité, qui est le cours le plus populaire sur le campus.

La sexualité est très importante puisqu'elle est visible, à la limite omniprésente, dans plusieurs sphères de la société. Qu'elle soit un problème ou un bienfait, la sexualité a toutes ses raisons d'êtres. Évidemment, vous êtes physiquement quelque part en train de lire cet article. Cela est parce qu'à un moment donné le pénis de votre papa a laissé échapper des petits têtards en mission dans l'intérieur de votre mère. Soyez fiers qu'un acte d'amour et d'intimité vous ait créé.

!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Le 15 février

Pont-payant du Département d'art dramatique
Dans le but d'amasser des fonds pour le Festival international de théâtre de Roumanie qui se déroulera au mois de mai 2011.

*** S'il y a tempête, c'est remis au 22 février.**

!!!!!!!!!!!!!!!!!!

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Loisirs socioculturels

37 ans de diffusion culturelle

Cet hiver-ci, passez-le aux shows!

BOUCAR DIOUF

Spectacle d'ouverture de la Semaine internationale de l'Université de Moncton, campus de Moncton

Le dimanche 6 février, 20 h
Salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois
15 $ étudiant / **25 $** régulier (+ frais de service)

Billetterie : 506.858.4554
Information : www.umoncton.ca/umcm-sls
www.facebook.com/slsmoncton

Nos collaborateurs : Caisses populaires acadiennes · L'Acadie Nouvelle · Cap Acadie.com · radarts

ARTS & CULTURE

Duo de Lisa Leblanc et Joseph Edgar au Café campus

Myriam **Vaudry**

Mercredi prochain, le 9 février, au café campus, vous aurez la chance de voir deux artistes de la chanson acadienne de type « folk trash » sur une même scène. Lisa Leblanc et Joseph Edgar seront ensemble pour interpréter plusieurs de leurs chansons respectives. Ce duo énergique se partagera la scène : « Ce sera comme un "songwriters circle", mais à deux. Nous jouerons chacun notre "stuff", mais on s'accompagnera un à l'autre, ce sera une "crowd" intime, » explique Lisa Leblanc, auteure compositeur interprète. « Je suis un peu crue dans mes textes, mais avec beaucoup d'énergie. Je pense que la tournée avec Joseph Edgar sera vraiment un "good time" » ajoute celle-ci.

Lisa Leblanc a commencé à s'intéresser à la musique dès l'âge de 14 ans. Ses débuts en matière de formation musicale, elle les a passés à faire des « covers » et à chanter dans les bars comme chansonnière. Cette artiste native de Rosaireville a également fréquenté l'École Internationale de la Chanson de Granby et est aussi la lauréate du Festival International de Chanson de Granby 2010. Lisa LeBlanc aime dire qu'elle n'écrit pas des chansons de fifilles. Plutôt, elle se décrit comme une Acadienne qui roule ses « r », qui écrit des textes sans trop de froufrous et qui aime se moquer d'elle-même.

Cette jeune artiste a déjà fait beaucoup de chemin. Elle a voyagé au Sénégal en novembre dernier, sa première fois à l'international. « C'était la première fois que je sortais du pays, j'ai vécu le choc culturel. Mais ça a été une super expérience, j'ai beaucoup grandi, j'ai beaucoup appris. Il y avait un grand partage entre musiciens et musiciennes, c'était vraiment un beau trip. C'était pour une activité, il y avait 44 pays du monde, et j'étais la seule canadienne. Il y avait deux spectacles qui regroupaient de la danse, de la musique, de la magie, toutes sortes de choses », raconte l'auteure compositrice-interprète. Cette année, elle fera un saut en Louisiane en avril avant de partir pour le sud de la France.

Joseph Edgar, originaire de Moncton, habitant maintenant la Nouvelle-Écosse, travaille cette année à la sortie de son quatrième album, qui pourrait bien être un album double. Ses compositions s'inspirent de tous les styles de musique et il dit faire du folk rock nouveau, de style urbain acoustique. Sa musique est unique en son genre. Depuis la sortie de son premier album en 2004, celui-ci foule les planches avec une énergie sans bornes et une grande générosité; il se laisse aller dans des escapades lyriques et musicales.

La tournée du duo Lisa Leblanc et Joseph Edgar ne se limite pas seulement à Moncton. Ils sont déjà passés par quelques endroits des maritimes, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse et sur l'Île du Prince-Édouard. Après Moncton, ils feront les villes de Rogersville et d'Edmundston, avant de finir leur tournée à Montréal à la mi-février. En plus de cette tournée, une dizaine de spectacles sont prévus dans les écoles. Ne manquez surtout pas leur venue mercredi prochain!

Calendrier culturel

Aujourd'hui 2 février

Hubcity Theatre présente « A streetcar named desire » (jusqu'au 6 février)

Théâtre Capitol, Salle Empress 19h

Jeudi 3 février

Ciné-Campus : « Le poil de la bête »

Amphithéâtre Jacqueline-Bouchard, 20h

Vendredi 4 février

Les Grands Explorateurs présentent « L'Odyssée amérindienne »

Amphithéâtre Jeanne-de-Valois, 20h

Samedi 5 février

Alexandre Poulin (spectacle du 27 janvier remis ici)

Café campus, 20h

Dimanche 6 février

Boucar Diouf

Amphithéâtre Jeanne-de-Valois, 20h

Lundi 7 février

Les Rendez-vous de l'ONF en Acadie : « À la recherche de la baleine franche » et « Le caribou des toundras »

Amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard, 19h

Mardi 8 février

Pièce de théâtre Wolfe (jusqu'au 10 février)

Théâtre l'Escaouette, 20h

Un bricoleur de perception à la galerie d'art Louise et Reuben-Cohen

MYRIAM VAUDRY

Jusqu'au 20 février, à la Galerie d'art Louise et Reuben-Cohen, située sur le campus, sera présentée l'exposition « Casser l'image » de l'artiste Gwenaël Bélanger. L'exposition est composée du meilleur de ses nombreux projets consistant en l'exploration de la composition de l'image. Les médiums utilisés sont la photographie et la vidéo. La particularité de ses œuvres exposées à la Galerie est la déconstruction de l'image et de sa structure. Remarquons également que l'artiste exploite, pour plusieurs des œuvres affichées à la galerie, un objet qui a beaucoup d'effet sur la perception qu'il veut créer dans ses photos. En effet, le miroir a beaucoup d'influence dans sa démarche, car cet objet revient souvent dans ses portraits. L'artiste joue avec le reflet de l'image, ou plus précisément son cadre, sa multiplication et sa déconstruction. Celui-ci explore également le concept du temps. Il place des objets dans un espace-temps, les suspend, les étire, etc. Ainsi, il fige une image dans le temps, telle une photo, et propose des modifications, comme une maison suspendue dans le vide. Certaines photos représentent l'état même de l'endroit juste avant un désastre.

L'exposition Gwenaël Bélanger, « Casser l'image », a été mise en circulation par le Musée régional de Rimouski et co-produite avec Expression, centre d'exposition de Saint-Hyacinthe. M. Bélanger est originaire de Rimouski et est bachelier en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal depuis 2000. Après ses études, il a participé à un grand nombre d'expositions individuelles et collectives, au Canada et ailleurs, notamment au Musée d'art contemporain de Montréal, au Musée national des beaux-arts du Québec et au Museum of Contemporary Canadian Art à Toronto.

Selon les écrits concernant ses projets artistiques que celui-ci a publiés sur son site Internet www.gwenaelbelanger.com, son point de départ est l'impact de l'image dans notre société : « ... l'observation attentive et critique de ce qui fait image dans notre quotidien. Ma démarche se caractérise avant tout par une attitude de «bricoleur» qui consiste à jouer avec les limites de la perception que nous avons du réel et de ses zones grises à travers des procédés graphiques et photographiques. Je désire exploiter l'interaction entre ce que nous voyons et ce que nous imaginons, ou ce dont nous nous souvenons, et cela, dans les différentes activités humaines. »

La Galerie d'art Louise et Reuben-Cohen est située au 405 avenue de l'Université, dans le pavillon Clément-Cormier sur le campus de l'Université de Moncton. Les heures d'ouverture sont de 13 h à 16 h 30, du mardi au vendredi, et de 13 h à 16 h, le samedi et le dimanche. L'entrée est libre.

Pour les amateurs d'art visuel, de photographie et de vidéo, nous vous suggérons fortement d'aller explorer son univers, car cet artiste de la relève qui a déjà marqué le Québec saura également vous marquer. Ou peut-être est-ce seulement une perception que nous nous faisons de son image? Allez voir...

DEVENIR ÉTUDIANT-MENTOR
Toute une expérience !
Recrutement pour l'année universitaire 2011-2012

Rôle du mentor
- Est responsable d'une trentaine de nouvelles étudiantes et de nouveaux étudiants.
- Facilite leur adaptation et leur intégration à la vie universitaire.
- Communique régulièrement avec eux soit par téléphone, par courriel ou en personne. Il les écoute, répond à leurs questions, leur transmet des renseignements et les dirige vers les ressources et les services appropriés.

Qualités recherchées chez le mentor
- Le sens de leadership et de l'organisation
- De bonnes habiletés de communication
- De l'entregent et une capacité à être sensible à l'autre

Avantages
- Une bourse de leadership universitaire de 1 000 $
- Une formation individuelle sur les compétences essentielles au marché du travail
- Le sentiment de faire une différence

Critères de sélection
- Être inscrit en 2e année ou plus à un programme d'études de premier cycle à temps complet
- Une présence sur le campus pendant toute l'année universitaire 2011-2012
- Une bonne connaissance de la vie universitaire
- L'obtention et le maintien d'une bonne moyenne cumulative
- La maîtrise de la langue française orale et écrite

Mise en candidature (date limite)
Les candidatures seront acceptées jusqu'au 24 février à 16 h 30.
Faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'un court texte expliquant vos motivations à devenir mentor à mentorat@umoncton.ca.

Renseignements
Chantal DeGrâce, coordonnatrice
Programme de mentorat étudiant
mentorat@umoncton.ca

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

www.umoncton.ca/umcm-reussite

INTERNATIONAL

Portrait

Irmine Paulette Gnidehou

Justine **Salam**

Samedi 22 janvier dernier avait lieu à l'hôtel Delta Beauséjour, le 42e banquet annuel de la Faculté d'Administration de l'Université de Moncton, Campus de Moncton. Le thème de la soirée était « L'implication : une porte vers la réussite » et Le Front a eu la chance de rencontrer la gagnante du prix de « l'Étudiant le plus impliqué de la faculté sur le campus » : Irmine Paulette Gnidehou.

Cette jeune de femme de 24 ans, originaire du Bénin, étudie à l'Université de Moncton depuis décembre 2008. Ayant accompli des études postsecondaires dans son pays, Irmine Gnidehou a la chance d'obtenir son diplôme, cette année, en avril 2011, dans un baccalauréat en administration avec concentration en marketing. Émue et surprise par sa récompense lors du banquet, Irmine nous raconte son parcours...

Mlle Gnidehou a eu l'idée de venir étudier au Canada, car elle voulait que ses diplômes universitaires soient reconnus dans le monde entier et elle aspirait également à étudier dans un pays bilingue afin de perfectionner son anglais. Très impliquée dans son ancienne université et organisatrice de concours de beauté au Bénin, elle désirait aussi s'engager dans des activités au Canada : « J'aime beaucoup m'impliquer et particulièrement organiser des évènements. Les activités sur le campus sont riches et je voulais y apporter ma contribution autant que possible ». Irmine est depuis un an vice-présidente aux activités socio-culturelles à l'AEIUM (Association des Étudiants Internationaux de l'Université de Moncton). Mais ce n'est pas tout. Non seulement dirige-t-elle la Chorale Internationale de la Chapelle Notre-Dame d'Acadie sur le campus, mais elle était également vice-présidente marketing lors des Jeux du Commerce 2011 et même bénévole au Projet d'Improvisation de l'Université. « J'apprécie de travailler dans mon domaine. Ce que je fais, je ne l'ai pas appris en cours. Tout s'apprend sur le tas. »

Avec modestie, Irmine nous explique : « Nous avons la chance cette année d'avoir une équipe très forte à l'AEIUM. Personne n'est isolé et nous travaillons tous ensemble. C'est très motivant, car tout le monde s'implique à fond, et du coup, les activités sont réussies. De plus, notre présidente est exceptionnelle. Elle nous rassemble et nous guide sans jamais nous lâcher. Nous sommes vraiment solides. »

Après avoir postulé, comme de nombreux étudiants, au prix d'Étudiant le plus impliqué, Irmine attendait avec impatience le jour du banquet. Cependant, au dernier moment, elle a décidé de ne pas y aller : « Je ne voulais pas prendre le risque d'être déçue. Mais mes amis m'ont tellement poussée que finalement j'y suis allée. Je n'avais rien à perdre! » plaisante-t-elle. Lors de l'annonce de son nom pour le prix, Irmine est restée bouche bée : elle venait de gagner la bourse de 1000 $ de la part d'Assomption Vie. « Je ne pouvais pas y croire. C'était comme dans un rêve. Après tout ce stress, j'étais très émue et extrêmement reconnaissante lorsque j'ai vu que j'avais gagné. Cela me touche et en tant qu'étudiante internationale, je suis fière de notre communauté, car j'encourage vraiment chacun à s'impliquer dans le para académique, c'est très important. »

Irmine conclue en reconnaissant : « Mon implication a vraiment été enrichissante. C'était magnifique, mais difficile. Ma mère s'inquiétait parfois de l'influence de mon implication paraacadémique sur mes notes, mais j'ai réussi à maintenir une bonne moyenne et j'ai pu énormément développer mon réseau professionnel. Aujourd'hui, je suis comblée de l'avoir rendue heureuse. J'ai acquis de l'expérience et ça continue! »

Irmine Paulette Gnidehou est d'ailleurs une des principales organisatrices de la Soirée Internationale 2011, qui aura lieu le 12 février prochain et qui promet d'être sensationnelle !

Un emploi dans la Péninsule acadienne ou la région Chaleur t'intéresse?

Je reviens! J'y reste!

CHALEUR
MA RÉGION, MON FUTUR!
MY HOME, MY FUTURE!

Viens nous voir car nous serons sur place pour t'informer des possibilités !!!

Un rappel. Pour plus d'information concernant Je reviens! J'y reste! et Chaleur ma région, mon futur!, Entreprise Péninsule et la CBDC Chaleur seront présents sur le campus de Moncton :

- à la **Faculté d'administration :** le mardi 8 février de 8 h 30 à 12 h ;
- à la **Faculté d'ingénierie :** le mardi 8 février de 12 h 30 à 16 h 30
- le mercredi 9 février, nous serons au **Salon carrière.**

On vous attend en grand nombre !!!

Pour plus d'information, visitez le : www.ent-peninsule.ca et www.jeunesse.chaleurcbdc.ca

Entreprise Péninsule
Agence de développement économique communautaire

CBDC Commission de développement communautaire Community Business Development Corporation Chaleur

Un dynamisme d'ailleurs

Aurélie **Bélin**

À chaque rentrée universitaire, de nouveaux venus débarquent des quatre coins du monde, certains avec un accent plus fort que d'autres. Ils n'auront pas de difficulté à se fondre à la masse pour autant. L'Université de Moncton est l'une des universités les plus cosmopolites du Nouveau-Brunswick. En effet, selon les statistiques officielles provenant du Bureau du Registraire en date de décembre 2010, les étudiants internationaux représentent 11,5 % de l'effectif étudiant des trois campus de l'Université de Moncton, soit 576 étudiants. Ceci représente une augmentation de 60 % depuis l'année 2006-2007.

Étudiant en échange ou de plus longue date, on peut se demander ce que l'immensité du Canada a d'attirant aux yeux des étudiants internationaux.

Aurélie Sourdille, étudiante française en échange, est arrivée à Moncton le 6 janvier pour la session d'hiver. Elle étudie en administration pour notamment voir comment fonctionne le service à la personne au Canada. Elle a choisi l'Université de Moncton parce que son école de commerce en France à un partenariat avec le campus. C'est son premier grand voyage et elle voulait voir si elle était capable de s'adapter à une autre culture. Très vite, elle a eu de la facilité à prendre ses marques notamment grâce au centre étudiant de l'Université. Elle apprécie le lien qu'il y a entre le professeur et l'étudiant, le tutoiement lui permet de créer un lien plus proché qu'en France. Seul petit bémol à son tableau : la nourriture canadienne qu'elle trouve beaucoup plus « grasse ».

Kathleen Stewart est américaine, elle vient de la Caroline du Sud. Comme Aurélie, elle est arrivée pour la session hiver et repart à la fin du semestre. Elle a choisi le Canada dans l'objectif de progresser en français, mais aussi pour partager et se faire de nouveaux amis. Comme pour de nombreux arrivants, elle a été guidée par le service étudiant, en particulier par Lucile Landry qui a été « helpful » comme elle le dit. Sa plus grande gêne au début a été la barrière de la langue même si de nombreux Acadiens parlent aussi anglais.

Paloma Arranda est Mexicaine, elle vient du Monterrey, elle suit le programme général à la Faculté d'Administration. Avant de venir au Canada, elle avait la possibilité de choisir entre deux universités, soit celles de Moncton ou d'Ontario. La réactivité du processus d'administration ainsi que l'ambiance amicale de l'Université de Moncton ont séduit Paloma et ses amis.

Bien que la famille et les amis manquent, l'Université ne manque pas de mettre en place des services aux étudiants internationaux pour leur intégration (journée d'intégration par le Centre étudiant, service de taxi les premiers jours, etc.). De même, la diversité des cours et le mélange des cultures font que l'Université de Moncton est souvent recommandée par nos pairs.

Hockey masculin

Moncton en gagne 2, monte au 6e rang

NORMAND D'ENTREMOND

Rendus vers la fin de la saison, les Aigles Bleus continuent à démontrer un calibre qui se prête à l'importance de chaque dispute.

L'équipe de hockey masculin de l'Université de Moncton a remporté ses deux matchs de la fin de semaine, 4 à 2 vendredi face aux Panthers de University of Prince-Edward-Island et 3 à 2 en prolongation contre les Tommies de Saint Thomas University.

Vendredi soir, à domicile, Moncton a joué deux superbes périodes pour commencer le match, ce qui lui a permis de prendre une avance de 3 à 0 après 40 minutes. Malgré une poussée forte des Panthers en 3e période, les Aigles ont su maintenir leur sang-froid et ont remporté le match 4 à 2.

« Nos deux premières périodes étaient excellentes », affirme Serge Bourgeois, entraineur en chef de l'équipe. « Nous avons été un peu hésitants en 3e, mais si nous continuons à jouer comme nous l'avons fait les deux premières périodes ce soir, je pense que nous avons de bonnes chances de battre n'importe quelle équipe ».

Éric Faille, qui continue de s'adapter au jeu universitaire depuis son début avec l'équipe après Noël, a été nommé joueur du match, menant le Bleu et Or à la victoire avec un but et deux aides. Selon Faille, les spectateurs ne devraient pas être surpris de la victoire, même si UPEI était en égalité pour la 2e position avant le match.

« La confiance d'équipe est très haute, soutient-il. Nous avons maintenant la mentalité que nous pouvons battre n'importe qui, et les équipes qui vont nous jouer dans les prochains matchs ne doivent pas s'attendre à ce qu'ils jouent la même équipe qu'au début de saison. »

Ian Mathieu-Girard avait un but et une passe dans la victoire. Pierre-Alexandre Poulin et Dean Ouellet étaient les autres marqueurs pour Moncton, tandis que Pierre Alexandre Marion a été solide devant le filet, méritant la victoire pour les siens avec 40 arrêts sur 42 tirs. Matt Carter et Dylan Quaile ont marqué pour les Panthers.

La soirée suivante, Dean Ouellet a marqué le but ultime à 1 :10 dans la période de prolongation, ce qui a donné la victoire à Moncton face aux Tommies de Saint-Thomas University 3 à 2 en prolongation. Ainsi, les Aigles ont maintenant emporté 4 matchs sur 5 depuis leur défaite contre UNB à domicile, ce qui démontre vraiment que l'équipe comprend l'importance de cette fin de saison.

« C'est sûr que c'est le message d'urgence qui passe », fait voir Pierre-Alexandre Marion, le gardien vainqueur des deux parties de la fin de semaine. « Nous n'avons plus le choix, il faut absolument gagner. Nous savons qu'il faut être au sommet de notre calibre à chaque dispute, et ça se montre sur la glace. »

Éric Faille a encore une fois ouvert la marque, cette fois en 2e période. Jason Cassidy pour les Tommies et Charles Bergeron pour les Aigles ont ensuite échangé de buts en 3e. Cependant, Mike Reich a forcé la période de surtemps en marquant un but avec 40 secondes à faire dans la dispute. Malgré cela, Moncton n'a pas abandonné et s'est ainsi trouvé sur le côté positif du résultat.

C'était une fin de semaine (et deux victoires) très importante pour le Bleu et Or (9-12-2), lui qui est maintenant à égalité avec 20 points avec les Tigers de la Dalhousie University (10-13) pour la 6e et dernière position en éliminatoires au classement du SUA.

Moncton a maintenant 5 matchs à faire au calendrier ordinaire, y compris 4 matchs à domicile, ce qui est prometteur pour une équipe qui a une fiche de 6-3-1 à l'aréna J.-Louis-Lévesque.

« C'est gros que nous jouions plus de matchs à la maison pour finir la saison, affirme l'entraîneur en chef. C'est des matchs importants que nous avons d'ici à la fin du calendrier. Nous semblons mieux jouer à domicile, donc si nous pouvons continuer cela nous devrions avoir de bonnes chances de faire les éliminatoires. »

La série de rencontres importantes commence cette fin de semaine, d'abord avec un match incroyablement crucial contre les Tigers de Dalhousie vendredi soir. Cette partie pourrait jouer un grand rôle pour décider quelle équipe survivra jusqu'aux éliminatoires. Ce seront ensuite les Axemen d'Acadia qui seront à Moncton pour affronter les Aigles samedi soir. Les deux parties auront lieu à l'aréna J.-Louis-Lévesque à partir de 19h.

(Photo Normand A. Léger)

SPORTS

Volleyball féminin

4e défaite consécutive pour Moncton

NORMAND D'ENTREMOND

Les Aigles Bleues continuent à traverser des moments difficiles, et ce, à un moment important de la saison.

L'équipe de volleyball féminin de l'Université de Moncton a perdu son seul match de la semaine, samedi dernier, 25-16, 25-17 et 25-20 face aux Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick.

UNB a su contrôler le jeu pendant toute la rencontre, ne laissant pas les Aigles prendre un élan pour marquer de grandes séries de points.

« Nous ne sommes pas sorties fort au début du match », soutient Monette Boudreau-Carroll, l'entraineuse en chef des Aigles Bleues. « J'ai rarement vu UNB jouer si fort que cet après-midi, surtout sur le plan défensif. Ils ont tout simplement mieux joué que nous ».

Malgré la défaite, il faut dire que les Aigles ont joué de mieux en mieux comme la rencontre avançait.

« Nous nous sommes bien défendu tout le match, » ajoute Boudreau-Caroll. « Les filles auraient pu aller se coucher après les deux premiers sets, mais elles ne l'ont pas fait. Le problème, c'est que nous n'avons pas la grandeur, et donc il faut que tout aille bien pour que nous puissions gagner, ce qui n'était pas le cas aujourd'hui ».

Après avoir commencé la saison 6-4, les Aigles Bleues (6-8) ont maintenant perdu quatre disputes consécutives et sont ainsi seules en 5e position au classement du SUA. Cependant, tel que le rappelle l'entraineuse, cela est surtout une conséquence de la structure de l'horaire.

« Nous savions que nos parties allaient être beaucoup plus difficiles lors de ce deuxième semestre puisque l'horaire est fait en sorte que nous jouons contre les meilleures équipes après Noël. Ce n'est donc pas une surprise que nous ayons subi plus de défaites dans cette deuxième moitié ».

(Photo Normand A. Léger)

Malgré la série de défaites, Moncton est toujours en bonne position pour se rendre au tournoi final du SUA qui aura lieu du 18 au 20 février à Cape Breton University. Ainsi, même si le deuxième semestre présente des matchs difficiles pour le Bleu et Or, il lui offre aussi l'occasion de mieux se préparer pour l'épreuve finale.

« Les matchs contre les bonnes équipes nous permettent de hausser notre niveau et de nous donner de la confiance pour mieux faire concurrence aux championnats. Les filles ne sont pas déçues; elles savent qu'elles n'étaient qu'à deux ou trois ballons d'être dans le match. »

Avec seulement trois matchs à faire en saison ordinaire, les Aigles Bleues entreprendront leur dernier match à l'extérieur, vendredi soir à Fredericton, lorsqu'elles affronteront ces mêmes Varisty Reds. Elles concluront leur saison la fin de semaine prochaine avec deux matchs à domicile, le samedi 12 février et le dimanche 13 février, respectivement contre les X-Women de St. F.-X. et les Capers de CBU. Les deux rencontres auront lieu à 14 h au gymnase du CEPS Louis-J.-Robichaud.

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Loisirs socioculturels
présente
37 ans de diffusion culturelle

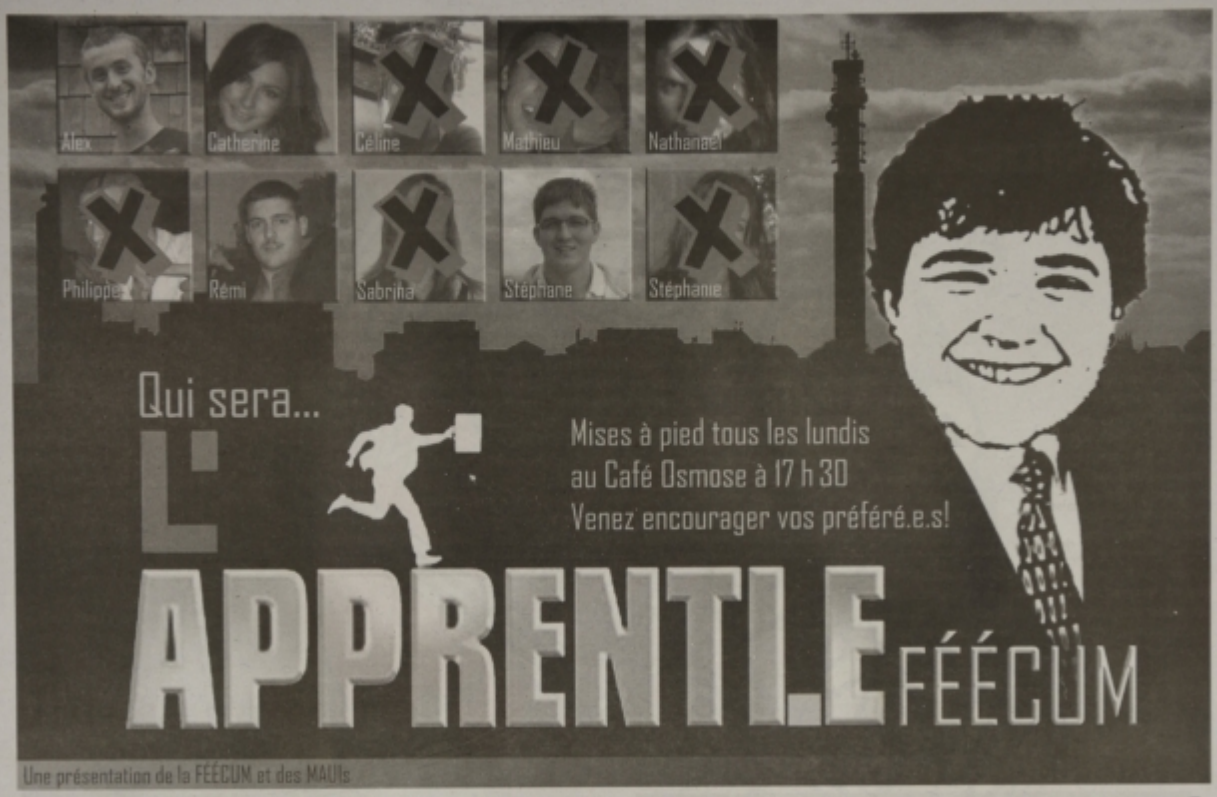
TOURNÉE DUO 2011
Lisa LeBlanc et Joseph Edgar
« Sur la route avec Dorice »

Au Café-Campus du Centre étudiant
Mercredi, 9 février 2011, 20 h
10 $ étudiants / 15 $ autres (+ frais de service)

Billetterie : 506.858.4554
Information : www.umoncton.ca/umcm-sls
Facebook : www.facebook.com/slsmoncton

Nos collaborateurs :
Caisses populaires acadiennes
NOUVELLE
Cap Acadie.com

LeFront LeFront



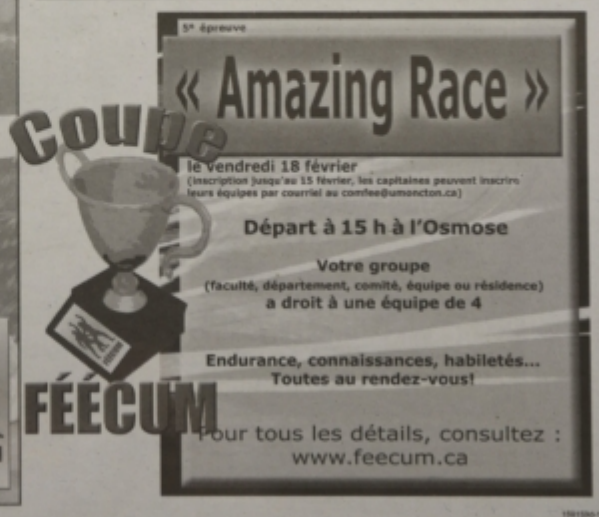
APPEL DE CANDIDATURES

Porte-parole des finissant.e.s

La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (FÉÉCUM) a le mandat de sélectionner le-la porte-parole des finissants et finissantes pour la collation des diplômes.

Chaque étudiant.e finissant.e intéressé.e doit en faire la demande à la FÉÉCUM avant le vendredi 4 février 2011 à 16 h 30. Les règlements et les règles de procédure pour la sélection sont disponibles à la FÉÉCUM ainsi que sur le site Internet de la Fédération des étudiant.e.s : http://etudiants.umoncton.ca/umcm-feecum/documents/porteparole.pdf

La sélection finale devrait se faire la semaine du 14 mars 2011.



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Loisirs socioculturels
35e Édition
SOIRÉE INTERNATIONALE
À LA RENCONTRE DES CULTURES
SAMEDI 12 FÉVRIER
dès 16H30 au CEPS
À L'UNIVERSITÉ DE MONCTON
SOUPER AUX METS EXOTIQUES
SPECTACLE RICHE EN COULEURS
KIOSQUES INTERACTIFS
Sièges assignés. Réservez dès maintenant!
Régulier: 20$ Étudiants: 15$ 12 ans & moins: 8$
Billetterie UdeM
www.aeium.org
506.858.4554